

L'inter-LP de l'Ouest n°07

N°7 - 09 mars 2009. - Bulletin de liaison pour tous les professeurs et personnels, élèves, parents, syndicats, & élus en CA dans les **lycées professionnels**. - Diffusion par internet - Réexpédition à vos collègues et réimpression/photocopie : par vos soins - **Affichage en salle des profs** - Pour recevoir gratuitement ce bulletin en temps réel, envoyez votre adresse internet au secrétariat provisoire à < luc.douillard@libertysurf.fr > au LP Michelet de Nantes (votre adresse ne sera pas divulguée et ne servira qu'à l'expédition de ce bulletin.) - Envoyez vos articles, réactions & communiqués à la même adresse. **Prochain numéro : Très prochainement !!!!!!!!!!!!!!!**

Que faire mercredi après-midi ?

La journée d'action spécifique des LP, prévue par notre AG du 28 février, s'est transformée depuis en grande journée d'action de toute l'Éducation, de la maternelle à l'Université. À nous de nous y adapter pour faire entendre au mieux la voix des LP. Soyons imaginatifs et nombreux. Les collègues qui le souhaitent seront couverts par un préavis de grève.

Les rendez-vous de l'Intersyndicale

(tels qu'annoncés par le SGEN-CFDT) :
« Menu chargé le mercredi après-midi 11 mars ! »

1- En entrée à 14h. Rassemblement intersyndical LP au rectorat « Sauvons les lycées professionnels ». Le tract d'appel sera envoyé aux collègues des LP lundi. Les représentants de l'intersyndicale seront reçus à 17h par le Recteur.



Photo : la rue menant au Rectorat de Nantes, près de l'arrêt de tram « Morrhonnière ».

2- En plat principal à 16h30 au rassemblement intersyndical départemental « Pour la défense de l'École Publique de la maternelle à l'Université ». La mobilisation unitaire des personnels de l'Éducation nationale, des étudiants, des parents, s'inscrit naturellement dans la perspective de la grève interprofessionnelle du 19 mars pour exiger d'autres choix pour l'emploi, les services publics, le pouvoir d'achat, la protection sociale et contre la précarité. La manifestation intersyndicale se rendra vers la préfecture à 18h

3- En dessert à 18h

Le Comité de soutien pour Sami Benméziane (Le Sgen-CFDT est représenté au CA du Comité) organise un rassemblement départemental devant la préfecture à Nantes quel que soit le résultat du verdict... **RAPPEL** : A l'issue du procès le 23 février, le procureur a requis 2 mois de prison avec sursis et 600 euros d'amende. S'il est condamné, il devra payer en outre d'importants dommages et intérêts. Mais rien n'est perdu, Sami peut et doit être relaxé ! Le verdict sera rendu mardi 10 mars à 8h30. (avec également un rassemblement organisé par le Comité ce même jour à 18h devant la préfecture et les sous-préfectures)

Ce que propose l'équipe du LP Michelet pour harmoniser et renforcer ce mercredi 11 :

OK.
14 heures, rassemblement des LP devant le Rectorat, avec banderole LP et invitation à la presse locale.

14 h30, Café partagé au bar « Le Surcouff » (carrefour de la Morrhonnière, près du Rectorat de Nantes – **l'arrière salle est réservée**) pour tenir une mini-AG des LP où sera présentée la délégation qui ira voir le Recteur et ce que nous lui demanderons.

15 heures, départ, depuis la Morrhonnière/Rectorat d'un défilé spécifique des LP avec banderole **allant rejoindre la grande manifestation Éducation** place du Commerce.

Itinéraire possible vers le centre-ville : Boulevard Michelet puis le long de l'Erdre et de la ligne de tram 2

OK.
La plupart des collègues des LP partent donc manifester en centre-ville, **pendant ce temps** la délégation des LP est reçue au Rectorat (heure exacte de rendez-vous non encore précisée, en principe en fin d'après-midi.) Il faudra improviser. Tout dépendra également de la mobilisation des collègues, des étudiants et des lycéens.

OK.



Photo d'archive : Les manifestants solidaires de Sami, le lundi 23 février.

Dans la soirée :

La délégation des LP reçue au Rectorat diffuse par internet par un compte-rendu express, qui est publié dans la nuit dans un nouveau numéro de **L'inter LP**, avec des photos de la journée. (Voir également page 3 de ce journal : « Que dire d'utile au recteur mercredi ? »)

Message reçu d'une collègue

Bonjour,

Suite à l'AG de ce jour quelques réflexions :

1) Ce qui nous attend si le bac pro 3 ans est maintenu : des classes à plusieurs niveaux, donc plusieurs progressions, donc plus de travail (pas payé plus !) mais beaucoup plus contraignant.

L'an passé j'ai enseigné la construction mécanique en première année CAP composite (par apprentissage, la deuxième année étant réalisée à l'Afpi de Nantes) au lycée les Savarières de St-Sébastien. Et bien quand les élèves étaient en classe, c'était le marathon car, sur 11 élèves :

- 5 étaient en parcours individualisé car ils passaient leur CAP en une année, (1 élève avant une licence de sport, 1 élève un cap cuisine, 1 élève un bac pro électrotechnique, et 2 élèves un BEP plasturgie)

- 6 élèves réalisaient leur première année classique. Aussi je voudrais rajouter que ces élèves étaient en apprentissage donc motivés et travailleurs. Le climat de classe était agréable...

Si le bac pro 3 ans est maintenu, nous risquons d'avoir un public hétérogène : des élèves très motivés et d'autres qui vont tirer vers le bas.

Alors si vous voulez travailler plus pour par un centime de plus et moi je ne veux plus...

Cette réflexion fera bondir certain collègues qui pensent que ne faut pas faire des groupes de niveaux de travail. J'aimerais trouver la bonne solution quand nous serons face à ce groupe d'élèves...

2) Et les professionnels sont-ils prêt à prendre des jeunes moins formés ? Dans les années à venir il ne faudra pas s'étonner d'avoir plus d'accidents de travail (élèves moins d'heures de formation donc moins vigilants sur la sécurité).

Comme le disait un collègue ce matin il faut creuser coté "industrie" (bâtiment, métallurgie...), pour avoir plus de poids de notre coté.

3) quelques slogans en pièce jointe :

Cherchez l'erreur

2 + 2 = 3

et

On n'en veut pas !

2 + 2 = 3

Catherine,
enseignante de construction mécanique,
et aussi
(double casquette, attribuée d'office en 2004 sans aucune formation!!) en découverte professionnelle avec les 3pvp (dp6) au Lp les savarières.
"Le professeur c'est comme de la pâte à modeler :
il est malléable!"

Courrier envoyé au recteur

par Force Ouvrière au nom de l'intersyndicale.



intersyndicale
SN FO LC / SDEN-CGT44 / SGEN-CFDT /
SNCL-FAEN / SNUEP FSU / SUD 44 /
UNSA / AG inter-LP

Objet : demande d'audience

M le Recteur,

Les organisations syndicales citées plus haut se sont rencontrées le mardi 3 mars et ont fait le constat de la mise en place de la réforme des lycées professionnels en cours.

Elles demandent le retrait complet de cette réforme du BAC PRO en 3 ans, le maintien des formations spécifiques BEP et le maintien d'un cursus BEP 2 ans et bac Pro 2 ans.

Les DHG qui apparaissent progressivement dans les établissements pour la rentrée de septembre 2009 traduisent dans les faits le démantèlement du service public de formation professionnelle (fermeture des préparations au BEP, suppression des seuils de dédoublements et baisse globale des horaires d'enseignement). Si on y ajoute les regroupements de divisions pédagogiquement incohérents et la fermeture complète de filières de formation, il devient évident qu'il s'agit avant tout de diminuer drastiquement les postes d'enseignants.

Face à la gravité de la situation et aux inquiétudes légitimes que cette rentrée fait peser sur les enseignants et les lycées professionnels nous vous demandons d'être reçus en urgence, le mercredi 11 mars dans l'après midi.

En attendant de nous rencontrer, recevez, M le Recteur de l'Académie de Nantes, l'expression de nos sentiments respectueux

Pour l'intersyndicale
J-Paul Charaux

Que dire d'utile au recteur mercredi ?

Ce que nous demandons au Recteur ? Il ne faut pas que cette audience ne soit qu'un exercice formel.

Voici trois propositions originales du LP Michelet, à débattre ensemble mercredi à 14h30 :

1 - Reconnaître qu'il a commis à la Manu un « lapsus » qui a pu blesser, en mettant les LP à part des autres lycées,

2 - Transmettre une demande urgente de notre part d'une audience auprès du Ministre M. Darcos, comme l'ont déjà fait d'autres académies en luttés,

3 - Prendre une décision rectorale invitant les proviseurs, inspecteurs, économistes, chefs de travaux, à **faciliter les initiatives de rendez-vous publics en ville de démonstration de l'enseignement professionnel**, lors de notre semaine d'action du 23 au 27 mars, prévue lors de notre dernière AG.

Note explicative :

Cette dernière proposition originale mérite débat, car elle n'a pas été évoquée en AG. Elle ne signifierait pas que nous renoncerions aux actions plus dures de type « grèves tournantes », mais que nous pourrions également proposer des actions plus consensuelles, complémentaires à la grève, permettant à des collègues d'illustrer l'excellence de leurs filières d'enseignement par des démonstrations *in vivo* en ville (soit sur la voie publique, soit dans des lieux tels que halls de gare, salles de conférences, marchés couverts, etc, avec autorisation des collectivités locales.)

Ces cours « hors les murs » peuvent se dérouler dans des conditions réglementaires dans le cadre des classes transplantées, des sorties pédagogiques habituelles avec l'accord des proviseurs, ou encore des PPCP.

...Atelier de vérification gratuite en mécanique auto, établi de menuiserie ou de soudure, montage d'un mur en briques ou en parpaing, défilé de mode pour un LP de couture, montage d'une structure métallique de scène ouverte pour conférences ou concerts, etc...

À nous tous d'imaginer ce qui peut rendre le monde des LP attrayant et incontournable dans le débat médiatique.

Le Recteur prendrait un risque politique en nous refusant cette possibilité d'exister positivement dans la vie publique, en pleine période d'orientation des collégiens.

Revue de presse actualisée

La consultation sur les lycées perturbée

NANTES Hier soir à la Manufacture, le débat sur l'avenir des lycées lancé par le recteur d'académie a été perturbé par une manifestation. Une quinzaine d'enseignants de lycées professionnels nantais a dénoncé la réforme du bac pro en trois ans. « Si le gouvernement a reculé sur la réforme des lycées, il ne l'a pas fait sur la réforme du bac pro qui va s'appliquer à la rentrée 2009 », indiquait un enseignant. La brève interruption, en début de réunion, à laquelle assistaient près de 140 personnes, n'a pas empêché la tenue du débat, parfois vif. ■

Opposés au bac pro en trois ans

Les 70 enseignants du lycée professionnel Michelet ont refusé de recevoir des inspecteurs de l'éducation nationale sur la réforme du bac pro en trois ans. Elle doit supprimer le BEP et risque selon eux d'augmenter les effectifs des classes. Samedi dernier, des profs d'une vingtaine de lycées s'étaient réunis. Une large intersyndicale appelée à manifester le 11 mars.

Deux articles de *Presse-Océan* parus le 4 mars 2009.

Un débat sur le lycée, sans les lycées pros

Dans le cadre d'une consultation académique sur le lycée, le rectorat a organisé, mardi soir, une rencontre-débat.



Sur l'estrade, un universitaire, un parent d'élève, le recteur, un lycéen, un chef d'établissement, un inspecteur pédagogique régional et un universitaire.

Dans la salle, enseignants, parents d'élèves, lycéens. Sur l'estrade, le recteur, un lycéen du Conseil académique à la vie lycéenne, un parent d'élève, un chef d'établissement, un inspecteur pédagogique régional et un universitaire. Et un début de séance marquée par l'arrivée d'enseignants de lycées professionnels, mécontents de ne pas avoir été invités à participer au débat, alors que le sujet portait sur le lycée. Ils ont lu une motion demandant le retrait complet de la réforme du bac pro en trois ans. Une intervention, qui, selon le recteur, ne tombait pas à propos. Pas les bienvenus, malgré le thème de la rencontre, les représentants des lycées pros ont donc quitté les lieux.

A l'ordre du jour de la rencontre,

trois thèmes : comment assurer la réussite de tous les élèves, comment décloisonner les parcours et rééquilibrer les voies de formation, comment mieux préparer les lycéens à la poursuite d'études dans l'enseignement supérieur.

Pas mal d'échanges. Et beaucoup de questions, dans la salle, sur les moyens attribués à l'éducation. « Aujourd'hui, on est dans des classes surchargées, souligne un lycéen. Pour nous, ça, c'est une cause de l'échec scolaire. » « Comment est-il possible de faire un lycée plus juste avec des enseignants traités de façon de plus en plus injuste », demande un autre participant. Mais il semble que ces questions polémiques n'étaient pas les seules, à l'ordre du jour.

Ouest-France parue le 5 mars 2009.

SOCIAL. Facs, lycées, écoles, une semaine clé

L'éducation en ébullition

Semaine de mobilisation dans l'éducation ? À l'université de Nantes, partiellement bloquée. Aujourd'hui, les professeurs diront s'ils comptent poursuivre le mouvement, et si oui, comment. Et les étudiants en droit indiqueront s'ils sortent du blocus reconduit depuis plus d'un mois comme sciences, lettres et sciences humaines. Demain, les étudiants des facs mobilisées, avec ou sans droit, se prononceront à nouveau. C'est à partir d'aujourd'hui que la mobilisation dans les lycées professionnels, suspendue depuis Noël, peut redémarrer. Des mots d'ordre circulent. Si la réforme des lycées a été repoussée, les bacs pros nouvelle version doivent être prêts pour septembre. Les enseignants joueront-ils le jeu ? C'est aussi mardi que doit être prononcé le verdict de l'affaire Sami Benméziane, professeur des écoles d'Indre jugé suite à l'occupation de l'Inspection académique. Un procès à fort retentissement.



Une manif du monde de l'éducation, de la maternelle à l'université, est annoncée mercredi. Photo archives AJ

Manif mercredi

Mercredi, toute l'éducation, de la maternelle à l'université, est invitée à manifester. L'action, d'abord prévue mardi, a été repoussée à mercredi pour convenir à tous les syndicats. Il faut compter sur les IUT (celui de Nantes est mobilisé). Leurs budgets accuseraient des baisses d'environ 35 % dès 2010. Enfin il y a les instituts universitaires de

formation des maîtres (IUFM), qu'une réforme supprime, bouleversant la formation des professeurs des écoles et du secondaire. Les cinq IUTM de la région défilent la semaine dernière à Nantes. Les stagiaires se mobiliseront-ils si près des concours ? Le 11 mars, qui précède l'appel interprofessionnel du 19 mars, sera observé de près. ■

Frédéric Testu

Presse-Océan paru aujourd'hui
lundi 9 mars 2009.

Message reçu du lycée Boullouche :

Bonjour.

> Concernant le lycée André BOULLOCHE (Saint-Nazaire), je me propose comme volontaire pour le comité de relais inter LP :

> Dimitri CORMERAIS

Je t'envoie en pièces jointes et à titre indicatif :

- le tract que nous avons distribué à l'entrée du lycée lors de la journée porte ouverte ;
- la motion que nous déposerons et lirons lors du CA du mardi 10 mars 2009 et qui concerne la DGH ;
- le tract que nous comptons distribuer à tous les élèves à la grille de l'établissement, histoire de les informer et en vu de leur manifestation du jeudi 12 mars.

De plus, une information des élèves élus au CA a été faite par 2 collègues vendredi midi (tous les élèves élus étaient présents) et des interventions plus informelles ont été faites par certains collègues dans leurs cours pour renseigner les élèves. Cordialement.

Note du bulletin Inter-LP : Merci aux collègues du LP Boullouche. Nous publierons ces tracts et motions dans une prochaine édition.



Rectificatif :

C'est par inattention que nous avons attribué à Monet un célèbre tableau de Courbet. Cette erreur a été corrigée sur les nouvelles éditions du dernier numéro de l'Inter-LP de l'Ouest, le n°6 du 3 mars dernier.

Le désespéré et le désespérant.

Voici un Chef d'État contemporain contemplant le tableau "Le désespéré" de Courbet.

Qui est ce désespéré aujourd'hui :

- Un élève constatant que son Bac-pro sera dévalué, et le BEP disparu sans raison ?
- Un professeur de Lycée professionnel découvrant qu'il ne pourra plus jamais remplir sa mission ?
- Un parent d'élève se souvenant que le BEP était autrefois un diplôme valable et émancipateur ?
- Un citoyen s'alarmant que les milieux populaires et les cités vont perdre tout espoir ?



Notre photo : Vue de l'entrée bucolique du Rectorat de l'académie de Nantes, une fois passée la grille (rue de la Houssinière, quartier Morrhonnière/Petit Port).